



UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE, EN BELGIQUE ET AU LUXEMBOURG

MAGAZINE
GERMAINE KANOVA,
GUERRE ET PAILLETES

idées



“Les juges, les élus
et la souveraineté du peuple”

Le Monde WEEK-END

SAMEDI 12 AVRIL 2025 - 81^e ANNÉE - N° 24970 - 5,50 € - FRANCE MÉTROPOLITAINE - WWW.LEMONDE.FR -

FONDATEUR : HUBERT BELVE-MÉRY DIRECTEUR : JÉRÔME FENOGLIO

Commerce : pourquoi l'Europe suspend sa riposte

► En moins d'une journée, les Européens ont présenté leurs premières mesures de rétorsion contre les droits de douane américains, puis les ont mis sur pause
► Le secrétaire au commerce américain a assuré avoir un mandat pour trouver un accord avec l'Union européenne
► Dans un message sur X, Emmanuel Macron a rappelé que l'Europe devait « mobiliser tous les leviers disponibles pour se protéger »

PAGE 13



La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, et le commissaire européen au commerce, Maros Sefcovic, à Bruxelles, le 9 avril. OLIVIER HOSLET/EPH/NAAPFF

Attaqué par les Etats-Unis, Pékin fourbit ses armes

Face aux droits de douane portés à 145 %, la Chine cherche des réponses, parfois à double tranchant
PAGES 14-15

Trump accusé d'avoir manipulé Wall Street

Les démocrates veulent une enquête sur de possibles délits d'initié, après le revirement américain sur la politique commerciale
PAGE 13

Syrie
Israël tente de rallier à sa cause les villages du sud du pays

PAGE 2

Vencorex
Colère des salariés après le rejet de leur projet de coopérative

PAGE 17

Ecoles, lycées, collèges : des contrôles à géométrie variable
L'établissement catholique de Bétharram fera l'objet d'une enquête de l'inspection générale

TRENTE ANS APRÈS les premiers signalements de faits de violences graves à Notre-Dame de Bétharram et un an après la révélation de dizaines de témoignages de victimes, l'établissement catholique du Béarn va faire l'objet d'une enquête approfondie. La ministre de l'éducation nationale, Elisabeth Borne, a annoncé, jeudi 10 avril, son intention de saisir l'inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche, chargée d'enquêter sur les cas les plus graves. L'annonce survient près d'un mois après le

contrôle mené à la mi-mars à Bétharram par des inspecteurs académiques, alors que la commission d'enquête parlementaire sur les modalités du contrôle par l'Etat et de la prévention des violences dans les établissements scolaires dresse des premiers constats sévères. Les soixante-dix auditions conduites par cette commission révèlent des différences de traitement selon les établissements scolaires et une « désorganisation » des services de l'Etat.
PAGE 10

Démographie
La hausse inexplicquée de la mortalité infantile en France

PAGE 12

Grippe aviaire
Le virus voyage avec les oiseaux sauvages à travers le globe

PAGE 6

Festival de Cannes Le casting de la Sélection officielle dévoilé



Thierry Frémaux et Iris Knobloch, le délégué général et la présidente du Festival de Cannes, à Paris, le 10 avril. BERTRAND GUAYAPP

LE RIDEAU SE LÈVE sur la sélection officielle de la 78^e édition du Festival de Cannes, qui se tiendra du 13 au 24 mai. Sur les 19 longs-métrages sélectionnés - d'autres films pourraient encore être annoncés -, 6 ont été réalisés par des femmes, dont la Française Julie Ducournau (Palme d'or 2021).

Côté réalisateurs, les Belges Jean-Pierre et Luc Dardenne, doubles récipiendaires de la Palme d'or en 1999, font également leur retour sur la Croisette. Le cinéma américain sera représenté notamment par Wes Anderson. Le jury aura pour présidente Juliette Binoche.
PAGE 22

Protectionnisme
La gauche embarrassée par l'offensive de Donald Trump

La guerre commerciale menée par les Etats-Unis donne du fil à retordre à la gauche. Comment prôner le protectionnisme et la fin du libre-échange, sans être assimilé au locataire de la Maison Blanche?
PAGE 7

Football
Face au PSG, la contre-attaque judiciaire de Mbappé

PAGE 11

M
ÉDITORIAL
ISRAËL-PALESTINE
SAUVER LA SOLUTION
DES DEUX ÉTATS
PAGE 28

Akante, Bonaldo, Bontempi, Calligaris, Cattelan, Moblier de France, Mobilierica...

LE PLUS GRAND
ESPACE TABLES ET
CHAIRES DE
REPAS À PARIS
CONDITIONS EXCEPTIONNELLES



EspaceTopper®
Maison familiale depuis 1966
145-147 rue St-Charles Paris 15, M^o Charles Michels, 01 45 75 02 81
63 rue de la Convention Paris 15, M^o Charles Michels, 01 45 77 80 40
Canapés, literie, mobilier sur 3000 m² : nos adresses sur www.topper.fr

000146-412-F-550 €



De haut en bas et de gauche à droite : collection Cromatica, de Pedro Almodovar pour Roche Bobois ; fauteuil Visiteur Indochine, Charlotte Perriand-Saint Laurent ; table Pivot, d'Hermès ; tissus et papiers peints de Jean-Charles de Castelbajac pour Pierre Frey.
ROCHE BOBOIS, SAINT LAURENT, STUDIO DES FLEURS/HERMÈS, CONSTANCE ET. DE TOURNAI, PIERRE FREY



autres mots doux que, sur place, il se plaît à faire vivre en direct, en redessinant par-dessus. C'est l'avant-goût d'une collection qui doit sortir chez Pierre Frey en septembre : cinq tissus, sept papiers peints et trois tapis. « Ma tente, avec ses drapeaux et ses festons, fête le "medieval pop" que j'affectionne, le retour de l'épique et du romanesque, un peu rétrofuturiste, pour rêver tout haut », explique l'éclectique couturier, designer et créateur, dernièrement, des vêtements et ornements liturgiques des célébrants de Notre-Dame.

Plongés dans un bain de couleurs inédit, ce sont jusqu'aux dernières créations d'Hermès qui flottaient comme en suspension dans l'air dans leur installation, à la Pelota, un espace d'exposition au cœur de Milan. « Cette année, nous avons voulu donner de l'aura aux objets dans des couleurs vives pour souligner l'émotion positive qu'ils nous procurent au quotidien », explique Charlotte Macaux Perelman, architecte et directrice artistique des collections Hermès pour la maison, avec Alexis Fabry. En vedette, des verres aux bandes ou aux damiers multicolores, des pichets délicats, dont la teinte semble varier à l'infini quand ils sont remplis d'eau, et cette exceptionnelle table basse de Tomas Alonzo, aux cinq plaques de verre coloré collées avec un plateau pivotant en cèdre japonais, à imaginer en chevet ou en bout de canapé.

Vases bariolés

Et comme si le décor intérieur, petit théâtre intime, était devenu le dernier rempart à la morosité, voilà que le monde de la mode s'est emparé du design. Louis Vuitton a fêté en fanfare, cette semaine, la réouverture de son magasin historique via Montenapoleone : rénové et agrandi pour y loger un nouveau café et un restaurant, en collaboration avec Da Vittorio, un lieu triple étoilé à Milan, et doté, surtout, d'un dernier étage axé sur sa première collection maison.

Rencontré dans les escaliers, voilé (veste vert pomme et chaussures bleu azur) le designer espagnol Jaime Hayon, qui a transmis sa joie de vivre à travers des vases bariolés pour Louis Vuitton. Ou encore Patrick Jouin, qui n'en revient pas de voir son canapé, composé de cuir et de tissu, son buffet cousu en façade d'une corde blanche tressée ou sa table en marqueterie trôner dans les petits salons en enfilade, à côté d'autres pièces signées de Cristian Mohaded ou de Patricia Urquiola. « On voit que l'identité de la maison est en train de s'inscrire en décoration comme en mode. Ils ont une forme de liberté par rapport à l'histoire du mobilier et déjà, comme les ensembles d'autrefois, ils associent harmonieusement tableaux, meubles et accessoires qui ne sont pourtant pas de la même patte », précise-t-il.

Non loin, chez Dior, on est encore à des produits d'exception, à collectionner ou à offrir plutôt qu'à se meubler. Mais c'est le designer français très respecté Sam Baron qui a créé les vases XXL, mesurant chacun près de 1 mètre de hauteur et ponctués de motifs végétaux, lancés ces jours-ci par la griffe parisienne. Jusqu'à Longchamp, qui s'est inscrit dans le calendrier du Fuorisalone. Pour la première fois de son histoire vieille de soixante-dix-sept ans, la marque de maroquinerie familiale commercialise des chaises fabriquées par l'ébéniste français Pierre Renat, qu'elle a habillées de cuir dans les huit couleurs, mates et audacieuses, de la collection de sacs printemps-été 2025. « Elles sont très joyeuses, inspirées du potager : betterave, aubergine, tomate, carotte... Lui, ébéniste doué, et nous partageons une passion pour les formes organiques et la légèreté », détaille Sophie Delafontaine, directrice artistique de Longchamp et petite-fille du fondateur.

Il ne manquait plus que la maison Saint Laurent à cet aéropage. Elle a été la surprise de cette semaine avec une exposition autour de la célèbre architecte et designeuse française Charlotte Perriand (1903-1999). Rien de vintage. Des rééditions dans les règles de l'art par le designer Anthony Vaccarello en collaboration avec la famille, Pernet Perriand et son époux, Jacques Barsac. Avec des pièces d'une modernité et d'une élégance folles, inspirées notamment de ses années au Japon, où elle utilisait les matériaux locaux, dont la paille de riz, et découvrait « le pouvoir du vide, comme la possibilité de se mouvoir ». « Pour moi, le sujet, c'est l'homme, pas l'objet », disait Charlotte Perriand. Une phrase que ne renieraient pas les créateurs d'aujourd'hui. ■

VÉRONIQUE LORELLE

A Milan, le design hisse les couleurs

Un canapé revisité par Pedro Almodovar, des verres multicolores d'Hermès... Jusqu'au 13 avril, entre invités du septième art et maisons de mode, la capitale lombarde joue sur tous les tons

DESIGN
MILAN (ITALIE) - envoyée spéciale

Bob Wilson, Pedro Almodovar, Paolo Sorrentino ou Rossy de Palma... Ce printemps, face aux soubresauts de l'actualité internationale, le Salon international du meuble de Milan fait son cinéma. A l'instar de la biennale de l'artisanat d'art Homo Faber, qui, en septembre 2024, à Venise, avait confié sa direction artistique au réalisateur italien Luca Guadagnino, plusieurs légendes cinématographiques ont été conviées à enchanter cette 63^e édition du Salone del Mobile : un événement biéphale, avec une foire professionnelle dite « la Fiera », à la périphérie de Milan, et une « design week » dite « Fuorisalone », en centre-ville, à voir jusqu'au dimanche 13 avril.

Le metteur en scène et dramaturge américain Robert Wilson, 83 ans, a donné, dès dimanche, le coup d'envoi des festivités avec une installation multilangue lumineuse, musique et images baptisée Mother, où il propose, jusqu'au 18 mai au château des Sforza, « une nouvelle vision » de la Pietra Rondanini, une sculpture en marbre d'une vierge soutenant le Christ, chant du cygne de Michel-Ange (1475-1564), mort à 88 ans sans l'avoir achevée.

Première collection de Rossy de Palma
Mardi 8 avril, jour d'ouverture de la très commerciale Fiera, arpentée en 2024 par 370 000 visiteurs internationaux, avec, cette année, la biennale Euroloce, consacrée aux luminaires, c'est l'Italien Paolo Sorrentino qui a donné le ton. Le réalisateur de La Grande Bellezza et de Parthenope a subligné d'immenses espaces d'exposition avec La Dolce Attesa (« la douce attente »), une installation hypnotique qui donne aux visiteurs la possibi-

lité de s'écouter respirer et d'apprécier le temps qui passe, sur fond sonore de battements de cœur. Une idée précieuse pour soustraire les corridors des aéroports, des gares et autres hôpitaux à leur destin de non-lieux.

Un petit air de Marie-Antoinette pour le mobilier, avec la modernité d'un Le Corbusier pour les aplats de couleurs sur les murs : à quelques mètres de là, l'architecte d'intérieur français Pierre-Yves Rochon propose aux visiteurs de « respirer, se sentir bien ». Pour cela, il les transporte dans un ailleurs spatio-temporel avec sa Villa Héritage, une maison qu'il a décorée sur 850 mètres carrés au cœur de la foire, avec terrasses jardinées, parfum d'ambiance et gazouillis d'oiseaux. Lustres XXL de Murano par Barovier & Toso, vases de Venini ou fauteuils de Minotti : c'est une ode au savoir-faire italien, selon la mission que lui a confiée le Salone del Mobile. Une muse chère à Pierre-Yves Rochon enchante les lieux : la diva Maria Callas (1923-1977), avec ses robes de scène, prêtées par la Scala de Milan, ses chants d'opéra et des photos en noir et blanc, esaimés du salon à la bibliothèque.

A croire que la ville s'est mise aussi à battre au rythme du cinéma ou du théâtre. Chez Foscarini, l'artiste Bennet Pimpinella met en scène son art cinématog-

Chez Dior, le designer français Sam Baron a créé des vases XXL, mesurant chacun près de 1 mètre de hauteur

raphique à base de rayures ou de grattage sur film, qu'il transforme le temps d'une installation en luminaires aux scènes intimes ou surréalistes. Les français Roche Bobois vous projettent dans l'univers réjouissant, en Technicolor, du réalisateur espagnol Pedro Almodovar, qui a revisité aux couleurs vitaminées de ses films son mythique sofa Mah Jong, dessiné en 1971 par Hans Hopfer (1931-2009) : un canapé aux trois simples éléments qui revendique une liberté de forme et de fonction. Le voilà fleuri comme la jupe de Penelope Cruz dans Volver, ou vermillon, inspiré de Talons aiguilles, ou encore orné des yeux de l'affiche de Femmes au bord de la crise de nerfs.

C'est la première intrusion dans la décoration d'intérieur du réalisateur, qui s'est aussi amusé à repeindre en rouge, en jaune, en vert et en bleu le canapé best-seller Bubble, créé par Sacha Ladic en 2014. Jusqu'à son actrice fétiche, la volcanique et fantasque Rossy de Palma, qui a signé pour Roche Bobois sa première série de meubles. Au contraire de son mentor, elle l'a imaginée en noir et blanc, allusion aux films muets du début du siècle dernier : des tapis en forme d'éventail, des lampes façon *peineta*, un traditionnel ornement de tête du monde hispanique, et surtout une coiffeuse en forme d'œil. « C'est un meuble qui mérite de revenir dans nos intérieurs : il est l'occasion d'un moment tranquille pour prendre soin de soi et s'accorder un regard bienveillant, loin de celui que les autres peuvent porter sur vous », confie la star espagnole.

Tout aussi pétulant qu'elle, Jean-Charles de Castelbajac a érigé, dans un jardin devant le show room milanais de Pierre Frey, un petit château fort, structure en bois éphémère. A l'extérieur comme à l'intérieur, les murs s'égaient de ses dessins enfantins : angelots, lettres et